

# Les Brigands du Jorat: reflet d'une tradition vivante du canton de Vaud

Le journal *Point CommUNE!* vous présente cette année dans sa rubrique culturelle le patrimoine immatériel du canton de Vaud. Ce premier volet traite des Brigands du Jorat, surtout connus pour leurs méfaits commis dans la forêt surplombant la ville de Lausanne. Mais qui sont-ils aujourd'hui?



**Chloé Wiss**  
Chargée de communication  
et du Point CommUNE!  
pour l'UCV

En 2008, la Suisse a ratifié la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, c'est-à-dire les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants. En charge de ce patrimoine, le Service des affaires culturelles du canton de Vaud a inscrit la tradition animée par la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat au titre de patrimoine immatériel vaudois. Mais qui sont-ils exactement et d'où viennent-ils?

## Actifs depuis le Moyen Age

Ces célèbres bandits sanguinaires, issus d'une population très pauvre, sévirent dans la vaste forêt du Jorat qui sur-

plombe Lausanne dès la fin du XV<sup>e</sup> et jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Composée d'une soixantaine de membres qui jureraient par le diable et par le chancre pour faire le serment de ne jamais se dénoncer, cette bande de malfaiteurs était en réalité répartie en trois groupes éparpillés dans la forêt. Souvent comparés à des « Robin des Bois », cette dénomination est trompeuse puisque les Brigands du Jorat dévalisaient sauvagement les voyageurs qui s'aventuraient dans les bois. En effet, armés de couteaux, épées et gourdin, ils n'hésitaient pas à en faire usage pour attaquer leurs victimes, les détrousser et souvent les tuer sauvagement.

Après deux années de répression et de sévères jugements, le gouvernement bernois mit fin à leurs actes en 1702 et plusieurs bandits furent emprisonnés et mis à mort par le supplice de la roue, puis leurs corps furent exposés plusieurs

mois à Vidy. Les territoires aux alentours du Jorat furent peu à peu mieux entretenus jusqu'à ce que l'extrême pauvreté disparaisse, et avec elle les Brigands.

## Une tradition qui se perpétue dans la paix

Par une nuit de décembre en 1971, un groupe de fervents admirateurs de ces bandits se réunit pour créer la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat, formée d'une soixantaine de compagnons. Cette initiative est l'œuvre de Me André Pasche, premier syndic de la Commune Libre d'Ouchy venu habiter à Ropraz - fief des Brigands - qui, avec la municipalité de Ropraz de l'époque, a créé cette Nouvelle Compagnie. A l'inverse de leurs ancêtres, ils ont fait le vœu de ne commettre aucun crime ni action mauvaise, mais plutôt de veiller au respect des forêts et des coutumes de la région



M. Samuel Schmid ligoté et capturé pendant la Journée des communes vaudoises en 2006 à Mézières.

du Jorat. Quand ils se retrouvent, ils arborent leur tenue pittoresque composée d'un foulard rouge sur un vêtement bleu, d'une gourde en cuir et d'un chapeau. Mais surtout, leur tenue serait incomplète sans leur légendaire arme: le gourdin! D'ailleurs, la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat ne jure plus par le chancre mais a conservé cette symbolique dans leur gourdin qui est réalisé à partir d'une branche d'arbre déformée par ce parasite du même nom.

## La borne des trois Jorats

Dès 908, cette borne fait partie de l'histoire du Jorat et a toujours été liée à l'histoire des Brigands qui s'y rendent tous les lustres. Elle a été érigée par les baillis bernois sur la route des Paysans entre le Chalet-à-Gobet et Peney-le-Jorat pour délimiter les trois évêchés de Berne, Fribourg et Lausanne. Dès 1700, cette stèle en molasse prend le nom de la borne des trois Jorats suite à une campagne d'abornement. Elle est remplacée aux frais de la Ville de Lausanne en 1928, et représente aujourd'hui la jonction entre les villes de Froideville, Montpreveyres et Lausanne.

Dans le cadre de l'amitié entre les Pirates et les Brigands, une autre borne a été édiflée à Lausanne - avec l'accord de la municipalité - il y a quelques années. Située près de la Maison du Coutzet au bas de la rue du Bugnon, elle délimite les territoires des Pirates au sud de ceux des Brigands au nord.

Les Brigands du Jorat entretiennent des liens d'amitié avec les Pirates d'Ouchy depuis de nombreuses années. D'ailleurs, les Brigands comptent deux Pirates dans leurs rangs. Ces confréries participent également à des activités communes, comme en 2013 où les Brigands ont été les invités d'honneur des Pirates à l'occasion de leur régata annuelle. Le capitaine des Brigands a aussi été appelé il y a quelques années pour parrainer la vendange de l'Oscherein, le vin des Pirates.

Un des lieux de rassemblement favori des brigands se trouve dans les bois, à la borne des trois Jorats qui symbolise leur territoire (lire encadré). Ils contribuent d'ailleurs activement au reboisement et au maintien du patrimoine forestier du Jorat. La Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat quitte parfois les clairières pour enlever et séquestrer un conseiller d'Etat ou une autre personnalité vaudoise. Ces enlèvements sont organisés dans la bonne humeur et sans aucune partisanerie, et ce afin de maintenir la tradition des Brigands. Pour espérer être libérée vivante, la victime - ligotée et emmenée dans leur repaire tenu secret - doit boire l'Eau de feu, un breuvage dont seuls les Brigands ont la recette, et payer une rançon en liquide. Découvrez l'enlèvement de Brigitte Dind, la secrétaire générale de l'UCV, dans l'article précédent.

## Un fromage à leur nom

Peut-être connaissez-vous les Brigands grâce au fromage qui porte le même nom? Avec sa croûte frottée à la raisinée qui lui donne sa couleur brune dorée si

particulière, et fabriqué avec du lait provenant de la région de Saint-Cierges, ce fromage est typiquement régional. Il se déguste aussi bien en fondue avec du gruyère qu'avec du pain. Historiquement, cette appellation a pour origine une rencontre, fin 2008, entre le fromager de Saint-Cierges et le Capitaine des Brigands. L'artisan souhaitait mettre en avant le lait du Jorat en créant un fromage qui porte le nom des célèbres voleurs de la région. Après plusieurs recettes et essais de la part du fromager, la Capitainerie adoube ce nouveau fromage. Les revenus issus de la vente des fromages servent en partie à l'entretien des bois du Jorat, tâche acquittée bravement par les Brigands.

Avec pour devise: « Savoir rire, mais faire bien », la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat représente avec fierté le patrimoine culturel immatériel vaudois et n'en est pas à son dernier enlèvement! ■

Un grand merci au Capitaine des Brigands pour ses précisions.

### Sources:

Dorthe, Lionel. (2011). Les Brigands du Jorat (fin XV<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> siècles): crève-la-fam, bandits sociaux ou brutes sanguinaires dans *Mémoire vive*, n°20.  
George-Perrin, Francis. (2011). Mythes joratois: Brigands du Jorat dans *Mémoire vive*, n°20.  
Les brigands du Jorat. (1920). *Le conteur vaudois: journal de la Suisse romande*, volume 58.  
Service des affaires culturelles du canton de Vaud. (2012). Patrimoine immatériel, traditions vivantes. Disponible sur [www.patrimoinevd.ch/traditions-vivantes/pratiques-sociales/](http://www.patrimoinevd.ch/traditions-vivantes/pratiques-sociales/)

